

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

## ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POINIER, BESSETTE &amp; NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTREAL.

MONTREAL, 26 DECEMBRE 1891.



Beaucoup d'individus se croiraient volés, s'ils n'avaient pas une aussi forte grippe que celle de leur voisin.

Les trois âges de la femme : s'habiller pour une jeune fille de quinze ans, est un effort ; à vingt ans, c'est un plaisir ; à trente-cinq, c'est un art.

On vient de mettre en répétition un nouveau drame appelé à de grands succès. Sur la scène, des étudiants en médecine dissèquent un véritable cadavre.

Quand un homme fuit son ennemi, ça ne veut pas dire qu'il soit un lâche. Souvent c'est affaire de tactique. Il fait le tour de la terre pour venir le surprendre en arrière.

Il a dû faire un effort superbe, le prédicant qui, dans ses commentaires sur le retour de l'Enfant prodigue, s'écria : " Et son vieux père, pleurant de joie, ordonne qu'on tue le veau, que depuis des années et des années, il nourrissait dans ce but.

## MOTS D'ENFANTS

*Le professeur.*—Que veut dire le mot transparent ?

*L'élève.*—Une chose à travers laquelle on peut voir.

*Le professeur.*—Bien ; donnez un exemple.

*L'élève.*—Une échelle.

*La grand'mère.*—Ne vois-tu pas que ta mère est bien malade, et que si tu continues à faire la méchante, elle va mourir ?

*Juliette.*—Peut-être que si elle prenait un autre médecin, elle ne mourrait pas et que je pourrais jouer.

## EXPÉRIENCE DIFFICILE

*Charles.*—Combien de temps as-tu connu ta femme avant ton mariage ?

*Louis, (avec un soupir).*—Je ne l'ai connue que longtemps après mon mariage.

## UN AUTRE POINT DE VUE



—Allons-nous fêter la Noël ?  
—Non, mon enfant ; mais si nous avons de la chance, c'est le lendemain que nous célébrerons.

## UNE BONNE INVENTION

*Le père.*—Mon garçon me dit que vous ne lui enseignez pas l'orthographe ?

*Le professeur.*—Non ; c'est aux jeunes filles que nous enseignons l'orthographe. Quand un homme se livre aux affaires, il emploie toujours une mécanigraphe pour sa correspondance.

## AU DEVANT DES COUPS

*Mlle Ingénue.*—Avez-vous remarqué sur les journaux, dans les annonces de mariage, comment ils mettent une grosse ligne entre les deux noms des mariés.

*M. Duricuvre.*—Oui, c'est le commencement de la contradiction. Pour les séparer, on met un signe qui s'appelle : *trait d'union*.

## LE GAZ TIMIDE

Dans une certaine petite ville, le gaz est tellement mauvais que les rues ne sont presque pas éclairées. Aussi, laisse-t-on les lampes allumées jusqu'au grand jour. Un étranger demandait la semaine dernière à un sergent de ville :

—Pourquoi le gaz brûle-t-il en plein jour ?

—C'est que, répond le protecteur de la propriété, ces lumières sont trop petites pour sortir la nuit.

## TOUT CHANGE

*Grosbonnet (avec un soupir).*—J'avais, à mon bureau, une jolie mécanigraphe ; mais la plus exquise qu'il fut possible de trouver !

*L'ami.*—Et vous l'avez perdue ?

*Grosbonnet (avec un autre soupir).*—Je l'ai épousée !

## HÉLAS !



Il y en a qui n'ont pas de souliers !!! Père Noël ne les oublie pas.

## DÉFAUT D'OUTILS

*Le juge.*—Et vous dites que c'est la faim qui vous a poussé à commettre ce vol ?

*Le prisonnier.*—Oui, Votre Honneur.

*Le juge.*—Alors pourquoi avez-vous enlevé tout un veau ?

*Le prisonnier.*—Je vais vous dire ; je n'avais pas mon couteau de poche sur moi, autrement je n'en aurais pris qu'une livre ou deux.

## UN BON MOYEN

*La dame.*—Connaissez-vous des individus qui s'emparent des parapluies, des chapeaux, des manteaux, etc, dans les restaurants et autres places publiques ?

*Le chef Hughes.*—Certainement, madame ; votre mari aurait-il...

*La dame.*—Oh ! non ; mais est-ce que vous ne pourriez pas envoyer un de ces personnages obligants chez Walker quand j'y prends mon goûter, afin qu'il fasse disparaître mon vieux manteau ? Autrement, mon mari ne m'achètera jamais un autre paletot en fourrure.



En ordre de bataille.

## SOUHAITS A L'ORDRE DU JOUR

*Isaac.*—C'est demain jour de congé, j'espère que vous fermez.

*Moïse.*—Oui, nous célébrons demain l'anniversaire de la destruction de Jerusalem.

*Isaac.*—Je vous souhaite une heureuse destruction. Bonsoir.

## LA DERNIÈRE FORMULE DE LA DEMANDE EN MARIAGE

*M. Letimide.*—Moi, je n'aime pas ces grands mariages à sensation, où il y a de la musique, des invités, des fleurs, etc, etc. Quand je me marierai, il n'y aura que la mariée, moi et le prêtre.

*Mlle Pasgène.*—Vous me désappointez ; vous m'avez promis de m'inviter à votre mariage !

*M. Letimide.*—Quand je me marierai, vous y serez.

*Et elle y fut.*

## HISTORIQUE, MAIS INCROYABLE

Plusieurs petits enfants pauvres de Londres sont amenés à la campagne pour la première fois et on leur donne des grosses poires à manger.

Les enfants demandent ce qu'ils vont en faire et " si elles sont en vie ? " Puis, voyant voltiger les oiseaux, ils s'écrient : " Pauvres chers petits oiseaux, ils n'ont pas de cages pour les recevoir. "

## ASSORTIMENT COMPLET

Un pharmacien se vante d'avoir dans son magasin l'assortiment le plus complet. Rien n'y manque, pas même le remède le plus rare.

—Quais ! lui dit un farceur. Je parie que tu n'as pas même d'esprit... de contradiction ?

Le pharmacien montre un sourire moqueur, et, sans rien dire, sort pour revenir accompagné de sa femme.

—Qu'est-ce que cela, dit-il triomphalement ?